



NEVIIM KETOUVIM

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Ifta'h (suite)

Ifta'h ne se laissa pas décourager par cette rebuffade, et il tenta une seconde fois de négocier. Ifta'h fit répondre au roi d'Ammon que les Bné Israël avait pris son territoire sur ordre d'Hachem. Israël n'est pas un peuple conquérant, qui prend des territoires qui ne lui reviennent pas et la preuve est qu'ils ont contourné le territoire d'Edom et de Moav. Il rappela aux Ammonites des données historiques indiscutables, celles qui avaient donné à Israël un droit irréfutable à la possession des territoires convoités par ses adversaires : Israël n'avait rien pris, ni à Moav, ni à Ammon, mais c'est Si'hon, roi des Amorréens, qu'il avait combattu, et ce sont ses terres qu'il s'était appropriées. Les Ammonites n'avaient pas à s'ingérer dans cette querelle, à laquelle ils étaient étrangers. En clair, si Erets Israël est à nous, ce n'est pas parce que nous l'avons conquis, mais parce que Hachem nous l'a donné ! Malgré les négociations, la guerre s'engagea. Dans cette guerre contre les ammonites, Ifta'h réussit à anéantir la plupart de l'armée ennemie. Le reste s'enfuit. Ifta'h revint du champ de bataille, victorieux, débordant de bonheur et couronné de gloire. Sa fille unique sortit pour l'accueillir avec des tambourins et des cœurs de danse. Soudain, Ifta'h se souvint de son vœu, et s'effraya. Il déchira ses vêtements, et s'écria en désespoir : « Ah ! Ma fille chérie ! Hélas ! Que m'as-tu fait à moi, et à toi-même ? ! J'ai juré avant de partir à la bataille de sacrifier la première créature qui sortirait de ma maison, si je revenais vainqueur. Hélas, que vais-je faire à présent ? » En entendant ces mots, sa fille éclata en larmes, et répondit : « N'est-il pas écrit dans la Torah qu'il est interdit d'offrir des sacrifices humains ? » « J'ai fait un vœu ma fille » lui répondit Ifta'h, « Et je ne peux plus me dédire ». « Yaacov Avinou avait prononcé un vœu comme le tien » répliqua-t-elle, « il avait promis d'offrir des sacrifices à Hachem s'il retournerait sauf de la maison de Lavane en disant : « et tous les biens que tu m'accorderas, je veux t'en offrir la dîme ». Pourtant, lorsqu'Hachem lui accorda douze enfants, en a-t-il sacrifié un à Hachem, Non ! Et donc toi non plus, tu ne dois pas m'offrir en holocauste à cause de ton vœu ! » Elle le supplia de l'épargner. Ifta'h, ne pouvant plus résister à ses implorations, lui permit de demander au Sanhédrine de le défaire de son vœu. La fille d'Ifta'h se présenta donc au Beth Din suprême. Elle raconta aux plus grands érudits de son temps ce que son père avait promis. Mais comme Ifta'h avait pêché, Hachem leur fit oublier la halakha. En fait, ils auraient dû le défaire de son vœu. Si l'on voue à Hachem un sacrifice qui ne peut pas être offert sur l'autel, on est exempt de remplir sa promesse. Mais le Sanhédrine répondit à la fille d'Ifta'h que le vœu devait être exécuté. Ifta'h méritait la terrible punition de perdre sa fille unique parce qu'il avait commis un grave pêché à la suite de la guerre; il avait tué un grand nombre de juifs de la tribu d'Ephraïm qui s'étaient fâchés de n'avoir pas été appelés à la bataille.



NEVIIM KETOUVIM

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Lorsque les Bné Ephraïm demandèrent à Ifta'h pourquoi il ne leur avait pas dit de venir se battre contre Ammon, il dit qu'il les avait appelés mais qu'ils n'étaient pas venus, de plus, ils ont un Mazal ra, comme on le voit au moment de la sortie d'Egypte où ils sont partis trop tôt. Les Bné Ephraïm se sont sentis humiliés et une lutte fratricide s'engagea (pour ceux qui voulaient se sauver : chibolet sibolet) et 42 000 hommes de la tribu d'Ephraïm furent tués. Désespérée et sanglotant, la fille d'Ifta'h retourna chez son père et lui fit part de la décision du tribunal. Elle le supplia de lui permettre de pleurer sur son sort avec ses camarades, loin dans les montagnes. Certains commentateurs disent qu'Ifta'h était le guilgoul de Zimri et sa fille, le guilgoul de Kozbi. Ainsi, la première fois, Kozbi a entraîné la mort de Zimri par Pin'has, cette fois, c'est Kozbi, la fille d'Ifta'h, qui va mourir par la faute de son père, Ifta'h, Zimri. Le vœu d'Ifta'h s'apprit rapidement dans tout le pays. Ebranlés par la décision du tribunal, beaucoup partirent supplier Pin'has, le Cohen Gadol, de se rendre chez Ifta'h et de le défaire de son vœu. Mais celui-ci refusa en disant : « Je suis Cohen Gadol, fils de Cohen Gadol, est-ce à moi d'aller chez Ifta'h de Guilade ? S'il veut me parler, qu'il vienne chez moi ! » Ces gens se rendirent alors chez Ifta'h pour le persuader d'aller chez le Cohen Gadol pour défaire son vœu. Mais Ifta'h refusa par fierté : « Est-ce vraiment à moi, juge et chef du peuple, d'aller chez Pin'has ? C'est à lui de se déplacer et de venir chez moi pour annuler mon vœu ! » Personne ne réussit à changer la décision de ces deux grandes autorités, et à les faire rencontrer. En voulant affirmer leur rang, ils causèrent le malheur d'une jeune âme innocente, qui finalement, afin d'appliquer le néder, ne se maria pas durant toute sa vie. Aussi, Hachem déclara-t-Il : « Ils ont mal agi, ils auraient dû renoncer à leur prestige. Je retirerais donc le rou'ah hakodech de Pin'has et il ne sera plus qu'un simple homme du peuple. La Kéhouna sera donné aux descendants d'Itamar, Eli. Quant à Ifta'h, il mourra dans de grandes souffrances (il perdit ses membres) ». Et c'est ce qui leur arriva. Plus tard, lorsque les enfants d'Eli fautèrent, la Kéhouna revint aux descendants de Pin'has. Comment comprendre l'attitude de ces deux grands hommes ? En fait, Ifta'h pensait que s'il existait une possibilité d'annuler son néder, Pin'has serait venu de lui-même pour l'annuler. De son côté, Pin'has pensait que s'il y avait une possibilité d'annuler ce néder, Ifta'h serait venu de lui-même. En vérité, ces calculs étaient faux car dans un tel cas de « pikoua'h néfesch », on ne fait pas de tels calculs et nos Sages viennent en fait nous révéler que la véritable intention des deux hommes, au plus profond d'eux-mêmes étaient un problème de cavod. Ifta'h dirigea le peuple durant 6 années.